

Publications

Number 63, Winter 1995

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/17295ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (print)

1923-2543 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(1995). Review of [Publications]. *Continuité*, (63), 44–45.

Les œuvres de Félix Leclerc

Félix Leclerc, poète, auteur-compositeur et pionnier de la chanson québécoise que tous appellent affectueusement Félix, a consacré les dernières années de sa vie à revoir l'ensemble de son œuvre. Il caressait un rêve : publier ses œuvres choisies, revues et corrigées par lui-même et, ainsi, nous en laisser une version définitive. Avant qu'il n'ait pu entreprendre quelques démarches que ce soit auprès d'un éditeur, la mort s'est annoncée sans autre avertissement.

Sa compagne, Gaétane Leclerc, tenait à donner suite à ce rêve. Pendant trois ans, l'éditeur Henri Rivard a travaillé à ce projet qui lui tenait tant à cœur, le qualifiant d'œuvre de sa vie jusqu'à ce jour. Le résultat est impressionnant, dépassant même les désirs de Félix. Éditées à raison de 5000 exemplaires comme tirage initial, *Les œuvres de Félix Leclerc* comptent plus de 2000 pages, présentées en quatre volumes. On y retrouve l'œuvre littéraire de Félix : pensées, fables, romans, fabliaux et contes. L'auteur a apporté de légères modifications à certains titres, de plus importantes à d'autres, tandis que certains n'ont subi aucune changement. À titre d'exemple, *Le fou de l'île* est demeuré



Photo : Serge Lacroix

inchangé alors que le *Calepin d'un flâneur* et *Le petit livre bleu* ont passablement été modifiés.

Dans son avant-propos, Gaétane Leclerc souligne à sa manière toute l'affection et le respect que cette splendide édition traduit envers le rêve de Félix. Les reproductions de toiles de 51 peintres québécois et les hommages écrits de 33 personnalités des milieux littéraire, artistique et politique apportent une couleur unique et fort particulière à cette œuvre magistrale.

Les quatre livres d'art qui composent ce magnifique coffret sont reliés pleine toile. Les couvertures, rehaussées de médaillons collés à la main, comportent des dorures et des incrustations. Un signet en tissu facilite la lecture des œuvres imprimées sur papier sans acide. Les quatre volumes sont offerts dans un présentoir qui « endimanche » de façon exceptionnelle cette édition luxueuse. L'apothéose de l'œuvre littéraire de ce grand poète.

Félix Leclerc, *Les œuvres de Félix Leclerc, choisies, revues et corrigées par lui-même*, Henri Rivard éditeur, Saint-Charles-sur-Richelieu, 1994, 2200 pages en 4 volumes (relié et illustré) 220 \$.

A History of Canadian Architecture

Quand, en 1958, Alan Gowans publia *Looking at Architecture in Canada*, l'histoire de l'architecture au Canada avait à peine fait ses premiers pas. Depuis ce temps, des recherches considérables ont été menées par des universitaires, des journalistes et des organismes gouvernementaux. Pourtant, personne avant Harold Kalman n'avait encore réussi à réaliser une synthèse de ce cumul de connaissances. La géographie qui isole les régions est sans doute responsable de cet état de choses. Kalman, qui a vécu à Montréal, Ottawa et Vancouver, en plus d'avoir répondu à des commandes pour la mise en valeur d'édifices dans à peu près toutes les régions du pays, était probablement l'historien de l'architecture le plus apte à écrire cette synthèse tout aussi colossale qu'attendue.

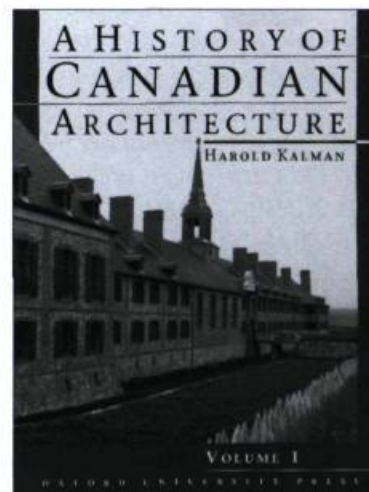
Il retient de l'architecture une conception étendue qui « inclut à peu près tout ce que les humains ont construit ». Ainsi, l'auteur s'attarde tout autant à l'architecture vernaculaire que savante, et les ponts, les écluses et les constructions utilitaires comme les camps miniers et les bâtiments industriels occupent une place dans son livre. Celui-ci porte en outre les marques des études régionales qui l'ont inspiré, près de la moitié de son contenu traitant de l'architecture suivant les diverses régions. Dans les autres chapitres, les

sujets sont abordés selon le style, la typologie ou selon un déroulement chronologique. Plutôt qu'une orientation unique et définie, cette synthèse présente une mosaïque de textes dont l'objectif est d'embrasser l'architecture du pays dans sa diversité. S'il y a une période qui bénéficie d'un traitement privilégié, c'est bien le XIX^e siècle et le début du XX^e siècle, puisque 9 des 15 chapitres lui sont consacrés.

Accompagné de copieuses références bibliographiques et de 859 illustrations d'excellente qualité, cet ouvrage sera un instrument précieux pour le chercheur en même temps qu'il procurera beaucoup de plaisir et de connaissances au non-spécialiste.

Claude Bergeron
Université Laval

Harold Kalman, *A History of Canadian Architecture*, Oxford University Press, Toronto, 1994, 2 tomes, 933 pages (illustré) 95 \$.



Le site du Palais de l'intendant à Québec

Pendant huit ans, de 1982 à 1990, l'Îlot des Palais a fait l'objet de fouilles archéologiques, histoire de mieux connaître la richesse de son passé. À partir des résultats de ces fouilles, l'archéologue Marcel Moussette trace le portrait des lieux et reconstruit son histoire.

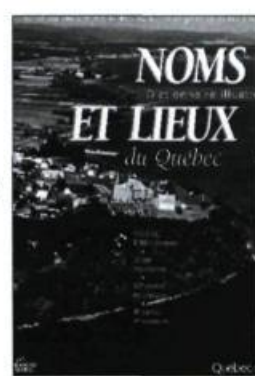
Le site du Palais l'intendant de Québec a été marqué non seulement par des événements significatifs, mais aussi par des transformations successives de sa structure et de sa vocation. De 1668 à 1675, Jean Talon y fabrique de la bière alors que Québec compte à peine 1000 habitants. Dès 1684, on ajoute au bâtiment le pavillon est qui lui confère,

avec son clocheton, un caractère plus monumental, tout indiqué pour devenir le nouveau « Palais de l'intendant ». Le premier incendie de 1713 détruit l'édifice et force à déménager le Palais au nord, face à la rivière. Les anciennes ruines accueillent alors des magasins détachés, transformés tour à tour en entrepôt, boulangerie, caserne et même hangar à charbon. Ce n'est qu'en 1871 que Joseph Knight Boswell fait l'acquisition de l'édifice et y installe la désormais célèbre brasserie Boswell-Dow. Brasserie de l'intendant Talon, ancien Palais de l'intendant, magasins du roi, habitations domesti-

ques, brasserie Boswell-Dow, parc urbain, le site a connu diverses vocations pour devenir aujourd'hui un lieu d'occupation archéologique. Avec *Le site du Palais de l'intendant à Québec*, Marcel Moussette nous offre un vaste panorama historique qui démontre comment, à travers l'histoire de la ville de Québec, de la Nouvelle-France et du Canada, s'est façonné ce lieu important du patrimoine.

Marcel Moussette, *Le site du Palais de l'intendant à Québec : genèse et structuration d'un lieu urbain*, les Éditions du Septentrion, Québec, 1994, 232 pages, 30 \$.

Noms et lieux du Québec



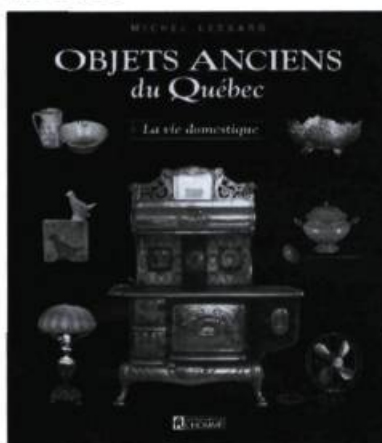
Les noms géographiques ne traduisent pas uniquement des codes de localisation des lieux qui composent notre territoire. Ce sont aussi des témoins, pour ainsi dire permanents, de phénomènes naturels, d'événements ou de sentiments individuels et collectifs. *Noms et lieux du Québec* est un dictionnaire fascinant. Conçu et réalisé par la Commission de toponymie du Québec, il présente, d'une rubrique à l'autre, des informations historiques, géographiques, économiques, folkloriques et linguistiques susceptibles de satisfaire la curiosité du lecteur et de soulever chez lui de nouvelles interrogations. La toponymie est un mode d'expression identitaire qui constitue une source extrêmement riche d'illustrations et d'explications de notre passé collectif, de notre présent et même de notre vision future.

Ce dictionnaire captivant est à la fois un outil de référence précis et un ouvrage de prestige. Plus de 6000 noms de lieux font l'objet d'une rubrique, 20 000 toponymes, 500 photographies et 35 cartes couleurs dévoilent notre histoire, notre géographie, notre langue et notre folklore.

Commission de toponymie du Québec, *Noms et lieux du Québec*, les Publications du Québec, Québec, 1994, 925 pages (relié et illustré) 79,95 \$.

Objets anciens du Québec

Trois siècles d'objets anciens, de 1640 à 1940, sont racontés dans cet ouvrage magnifique que signe Michel Lessard. Ce premier tome de la trilogie consacré aux objets anciens du Québec s'intéresse à la vie domestique et à ses éléments de confort : les appareils de chauffage et les cuisinières, les luminaires, les objets utilitaires en bois, en métal, en céramique et en verre, l'univers moderne des électroménagers et les textiles employés dans les intérieurs. Au carrefour de trois peuples, notre culture matérielle rappelle ses origines française, britannique et américaine. Ces traces tangibles marquées par le goût



et la manière d'autres sociétés démontrent bien l'ouverture sur le monde que nous ont enseigné nos ancêtres. Ce que propose Michel Lessard dans *Objets anciens du Québec, la vie domestique*, c'est un merveilleux voyage dans le

temps, un regard neuf sur ces objets d'une grande beauté issus de notre histoire. L'archéologie, la muséologie, l'ethnologie, l'histoire des arts décoratifs, la curiosité et la passion du collectionneur ont guidé le discours de l'auteur. Ce premier ouvrage raconte un pays, un goût, une manière de vivre qui nous sont propres. Le deuxième tome à paraître traitera de la vie sociale et culturelle de même que de l'ameublement jusqu'en 1940.

Michel Lessard, *Objets anciens du Québec, la vie domestique*, les Éditions de l'Homme, Montréal, 1994, 335 pages (relié et illustré) 69,95 \$.

